

## Avis de Soutenance

Madame EVANGELIE TSAKIROPOULOU

Langues et littératures arabes, chinoises, japonaises, hébraïque, d'autres domaines linguistiques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Villes méditerranéennes et réalités urbaines dans l'œuvre de Stratis Tsirkas*

dirigés par Monsieur Constantin BOBAS

Soutenance prévue le **vendredi 16 décembre 2022** à 10h00

Lieu : Domaine Universitaire du Pont de Bois 59653 Villeneuve d'Ascq

Salle : B2.273

### Composition du jury proposé

M. Constantin BOBAS	Université de Lille	Directeur de thèse
Mme IRENI TSAMADOU JACOBBERGER	UNIVERSITE DE STRASBOURG	Examinatrice
M. GUNNAR DE BOEL	UNIVERSITE DE GAND	Rapporteur
M. THANASSIS AGATHOS	UNIVERSITE D'ATHENES	Rapporteur

**Mots-clés :** ville, espace urbain, spatialité, méditerranée, Tsirkas, labyrinthe

### Résumé :

Espace humain par excellence, la ville constitue, entre autres, le terrain d'observation privilégié des écrivains des XIXe et XXe siècles. La littérature néo-hellénique n'échappe pas à cette « urbanisation » de l'écriture. Malgré une production littéraire importante sur l'espace rural, avec l'avènement du XXe siècle, l'espace urbain passe sur le devant de la scène. C'est dans la perspective de la « littérature de la ville » que s'inscrit l'œuvre de Stratis Tsirkas, écrivain d'expression grecque, né en Égypte (1911-1980). La présente étude pose la question de la spatialité et plus particulièrement celle de la spatialité méditerranéenne dans l'ensemble de l'œuvre de Stratis Tsirkas, mais plus particulièrement dans ses romans, la trilogie de Cités à la dérive (Le Cercle, Ariane, La Chauve-souris) et Printemps perdu, qui se déroulent dans quatre villes phares du bassin méditerranéen, Le Caire, Alexandrie, Jérusalem et Athènes, à des moments cruciaux et troublés de leur histoire, comme la Seconde Guerre mondiale. Notre approche s'oriente selon deux axes : la ville en tant qu'espace extérieur et la ville en tant qu'espace intérieur. La première partie de cette étude qui repose sur une approche théorique, dégage les conceptions générales sur la spatialité ainsi que sur les spatialités « autres », telles la ville méditerranéenne et la « ville postcoloniale ». Le parcours de la littérature néo-hellénique qui va de la littérisation de la campagne à celle de la ville est aussi analysé. Une fois défini le cadre théorique, nous examinons les diverses dimensions de la ville chez Tsirkas et notamment la façon dont l'auteur se réapproprie chaque fois la ville et la refonde dans le but de façonner des villes à mi-chemin entre le réel et l'imaginaire. C'est pourquoi notre deuxième partie s'appuiera sur la ville en tant qu'« entre-deux » du réel et de l'imaginaire, de la géographie réelle et de celle de la mémoire. Nous étudierons la topographie de l'espace urbain en mettant l'accent sur la structure intérieure de chacune des villes romanesques, sur le rapport entre la spatialité et la temporalité et sur les différentes visions à travers lesquelles est représentée la ville. Mais, vu qu'une ville implique aussi le vécu et les pratiques humaines, nous abordons dans la troisième partie de cette étude la fonction de la ville en tant que topos du vécu et projection sociale, historique et politique. C'est la ville en tant que cité qui est examinée avec tout ce que cela présuppose. Après avoir analysé les diverses dimensions de la ville en tant que scène de l'aventure collective, il faut bien sûr l'examiner en tant que lieu de l'aventure individuelle. Pour cette raison nous complétons l'image de la ville, dans la quatrième partie de cette étude en portant notre regard sur l'expérience urbaine en tant que principal vecteur d'intériorisation et de fabulation. L'angle d'approche choisi nous permet de mettre en évidence la richesse que renferme la ville selon Tsirkas.